

### On surveille les déplacements du glacier Tweedsmuir

Le ministère d'Environnement Canada surveille attentivement le glacier Tweedsmuir qu'on s'attend à voir avancer l'hiver prochain, bloquant ainsi la rivière Alsek (Colombie-Britannique) et formant un nouveau lac dans la région.

Le ministre de l'Environnement, M. Jack Davis, a annoncé que des scientifiques de la Direction générale des eaux intérieures étudiaient le glacier long de 44 milles et que des mesures avaient été prises pour enregistrer les détails de son déplacement et du recul de l'eau qui suivrait.

"Une étude par photographie aérienne a eu lieu et les scientifiques sont en train de faire un examen sur place du glacier et du débit fluvial afin d'établir des prévisions pour l'hiver prochain. Il semble, que ce sera l'enclave de l'Alaska, plutôt que la Colombie-Britannique ou le Yukon, qui sera le plus directement touchée; le ministère a quand même l'intention de surveiller étroitement la situation" a précisé M. Davis.

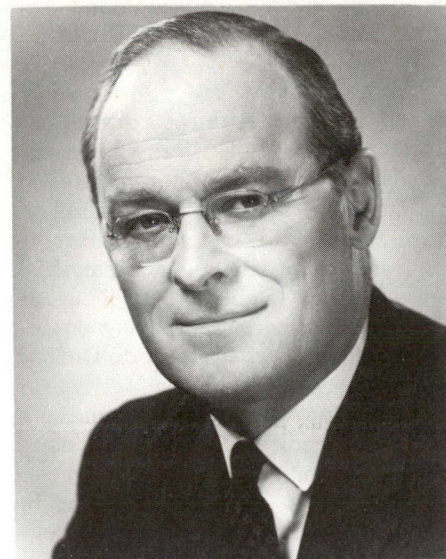
Selon les derniers calculs, le "bec" du glacier, qui mesure huit milles de largeur, se logera contre la paroi est

de la vallée Alsek, au niveau du canon Turnback, créant ainsi un barrage de glace d'une hauteur de 400 à 500 pieds.

Ce barrage est censé causer un recul de la rivière, qui formera un lac au nord du glacier. L'importance du lac dépendra de la hauteur et de la stabilité du barrage, ainsi que de la période pendant laquelle il bloquera la rivière.

Pour l'instant, le glacier mesure 500 pieds de hauteur et, si le barrage reste en place pendant cinq ans, les glaciologues estiment qu'il pourrait recouvrir la vallée sur une étendue de 20 milles et à une altitude de 1,500 pieds. Cet envahissement ne menacerait cependant pas les parties habitées de la Colombie-Britannique et du Yukon. D'autres dommages pourraient survenir lors du brisement du barrage, donnant lieu à l'inondation massive de la zone en aval de la baie Dry, dans l'enclave de l'Alaska.

Si le barrage atteignait 2,000 pieds de hauteur, l'inondation menacerait alors Haines Junction, et à 2,500 pieds de hauteur la route de l'Alaska, qui passe encore plus au nord, serait en danger.



M. A.-Edgar Ritchie, sous-secrétaire d'État aux Affaires extérieures, qui a mérité le Prix pour services insignes de la Fonction publique pour 1973.

### Biographie

Boursier Rhodes à Oxford, où il obtient un diplôme en 1940, M. Ritchie entre au ministère des Affaires extérieures en 1944 et exerce les fonctions de troisième et deuxième secrétaire à Washington jusqu'en 1946, date à laquelle il démissionne pour se joindre au personnel des Nations Unies à New York. Il devient adjoint spécial du secrétaire général chargé des affaires économiques et, ultérieurement, adjoint spécial du secrétaire exécutif du Comité préparatoire et de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et l'emploi.

Il revient au ministère des Affaires extérieures en 1948 et il est nommé à Londres. En 1952, il revient à Ottawa pour diriger, jusqu'en 1957, la Direction économique du ministère.

Nommé de nouveau à Washington, M. Ritchie y occupe entre 1957 et 1959, les postes de ministre et, pendant un certain temps, de chargé d'affaires. En 1959, il revient à Ottawa pour assumer les fonctions de sous-secrétaire d'État adjoint au ministère et devient, en 1964, sous-secrétaire d'État suppléant.

En juillet 1960, M. Ritchie est nommé ambassadeur à Washington. Il occupe son poste actuel de sous-secrétaire d'État aux Affaires extérieures depuis le 31 janvier 1970.

### Prix pour services insignes au sous-secrétaire d'État aux Affaires extérieures

C'est M. Albert-Edgar Ritchie, sous-secrétaire d'État aux Affaires extérieures, qui a mérité le Prix pour services insignes de la Fonction publique du Canada pour 1973.

Ce prix qui comprend une citation signée par le gouverneur général et le premier ministre, ainsi qu'une gratification de \$5,000 est la plus haute distinction accordée par le Gouvernement à un fonctionnaire. Il sera présenté à M. Ritchie à la résidence du gouverneur général au début de la nouvelle année.

M. Ritchie a été choisi par un Comité de sélection qui comprenait: Mme Betty Kennedy, journaliste de Toronto (présidente); soeur Catherine Wallace, présidente de l'Université Mount St. Vincent; M. Gordon R. Sharwood, président de la *Guaranty Trust Company of Canada*; Mme Livia Thür, vice-recteur de l'Université du Québec et M. Kelly H. Gibson, président de la *Pacific Petroleum Ltd.*, de Calgary.

M. Ritchie est né à Andover (Nouveau-Brunswick); économiste, diplomate et administrateur, il a joué un rôle important dans l'élaboration de la politique commerciale et de la politique étrangère du Canada en matière économique, notamment dans le domaine des relations canado-américaines.

M. Ritchie est le huitième récipiendaire du Prix pour services insignes, qui a été établi en 1966. Parmi les précédents lauréats, on compte M. W.B. Lewis, de l'Énergie atomique du Canada, Limitée; M. R.B. Bryce, sous-ministre des Finances; M. Louis Rasminsky, ancien gouverneur de la Banque du Canada; M. Marcel Cadieux, alors qu'il était sous-secrétaire d'État aux Affaires extérieures; M. James M. Harrison, sous-ministre adjoint au ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources; M. Norman McLaren, réalisateur de l'Office national du film et M. R. Gordon Robertson, greffier du Conseil privé et secrétaire du Cabinet.